

Les conseils techniques de la cellule Vergers du PCDN de Viroinval

3. Taille à la plantation



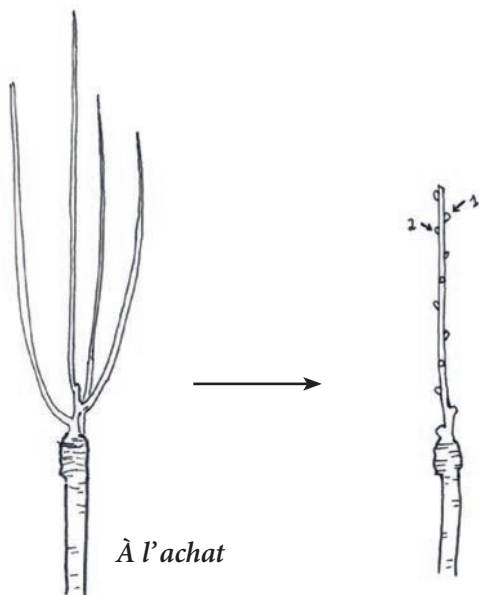
1. En axe vertical (central)

A. À la plantation...

On garde la branche la mieux située dans l'axe en supprimant les autres à leur base. La branche conservée est rabattue d'un tiers en sol riche et plantation d'automne, de moitié en sol plus difficile (reste 50 cm au maximum - s'adapter à la vigueur du plant : tailler plus long en cas de forte vigueur, tailler plus court si la vigueur est plus faible).

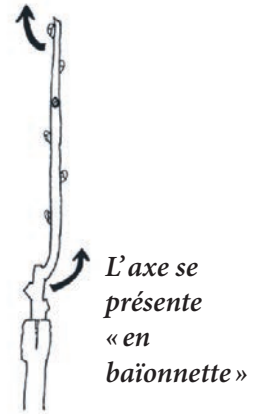
Si les bourgeons sont très denses, retirer à l'ongle un ou deux bourgeons concurrents situés en-dessous de celui choisi pour le futur prolongement. On évite ainsi l'apparition de plusieurs prolongements qui pourraient se faire concurrence et, de fait, pousser trop faiblement.

Il est utile de contrôler, en cours de végétation (taille d'été ou "en vert"), le démarrage des nouvelles pousses et de supprimer de suite les pousses mal placées, le but étant d'obtenir un seul prolongement vigoureux. Les nouvelles pousses latérales sur l'axe sont conservées jusqu'à l'hiver suivant pour la taille "à sec".



B. Comment choisir le bourgeon supérieur ?

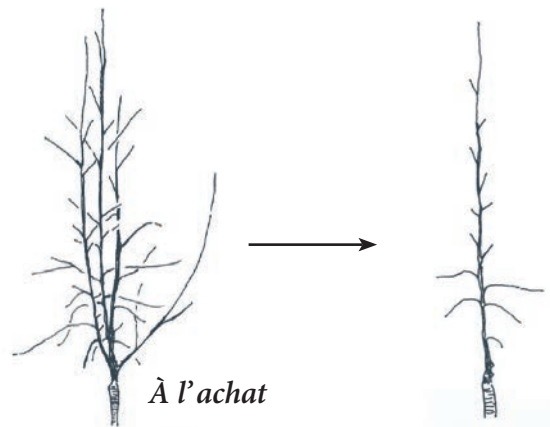
Habituellement, les branches qui ont poussé sur la greffe sont apparues latéralement. De fait, la branche conservée après la taille se présente "en baïonnette". Pour recentrer l'axe, il faut choisir un bourgeon (un œil) situé à l'opposé de l'orientation de la base de la pousse.



C. Que faire s'il y a présence "d'anticipés" ?

Normalement, une pousse âgée d'un an ne développe pas de ramifications latérales, mais certaines variétés très vigoureuses peuvent en présenter. On taille comme ci-avant, mais il est également nécessaire d'éclaircir les anticipés en supprimant les plus faibles à la base et en raccourcissant les plus vigoureux d'un tiers, au-dessus d'un bourgeon bien situé vers l'extérieur.

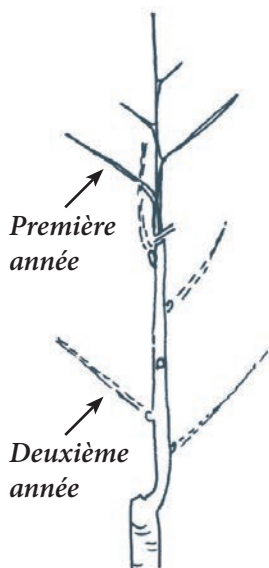
On doit également veiller à une bonne répartition des anticipés conservés (étalement et orientation).



D. Comment évaluer si on a taillé la pousse conservée à bonne longueur ?

Il n'est pas facile d'évaluer la bonne longueur à conserver de la pousse choisie pour l'axe central. Comme la sève donne toujours la priorité au plus haut de l'arbre, ce sont les bourgeons supérieurs qui se développent en premier lieu. Ensuite, la sève alimente le milieu, le bas... si elle est bien abondante (courant fort de sève = bonne croissance des pousses à bois).

Si la sève est faible, seules les pousses supérieures apparaissent et le bas reste dégarni. Dans ce cas, il sera nécessaire, chez les pommiers et les poiriers, de retailler, l'hiver suivant, l'axe en dessous des seules pousses latérales apparues, toujours sur un oeil bien situé (effet baïonnette) afin de forcer l'apparition d'un premier étage de charpentières et d'un beau prolongement.



Malheureusement, chez les cerisiers et les pruniers, les bourgeons qui n'ont pas démarré avortent et meurent dans l'année. Nous n'avons pas d'expérience de taille de rattrapage sur ces fruitiers à noyaux. Dans le meilleurs des cas, des rejets apparaissent "au hasard" (bourgeons dormants sous l'écorce sans emplacement prévisible) et il est alors nécessaire d'orienter les pousses les mieux situées dans les mois qui suivent à l'aide, par exemple, de ficelles, de tuteurs en bambou...

Il faut donc retenir qu'à la plantation, mieux vaut tailler trop court que trop long.

E. Pourquoi en axe central ?

Il s'agit de la forme qui se rapproche le plus de celle qu'adoptent naturellement les arbres et certains buissons. Une tige centrale dirige l'ensemble de l'arbre, garantissant un bon équilibre et une bonne orientation des charpentières. Les branches fruitières sont proches de l'horizontale et donc plus vite "à fruits" (courant faible de sève).

En cas de casse suite à une trop forte production de fruits, il suffit de couper la branche et les rejets seront toujours de la variété choisie car toutes les productions sont situées bien au-dessus du point de greffe. On augmente donc la longévité des plantations, la mise à fruits est rapide.

Une fois la formation terminée (cinq premières années), un élagage ponctuel est suffisant (cf. 5.a.).

Inconvénients : Nous trouvons que la taille en axe central "remonte" les premières charpentières et qu'un haute-tige devient vraiment très haut, l'escabelle étant indispensable

pour toute opération. Par la suite, on travaille dans l'arbre "de l'extérieur" sans pouvoir grimper dedans. Il faut alors attendre plus de dix ans que les charpentières se fortifient pour s'y faufiler, et être plutôt "poids léger". L'utilisation d'un sécateur sur perche télescopique (échenilloir) est, néanmoins, très conseillé.

Suite à ce constat, des personnes plantent des arbres demi-tige et obtiennent alors le premier étage des charpentières à la même hauteur qu'un haute-tige formé traditionnellement en gobelet. Pour la taille de formation en axe central, voir la page réalisée par le Centre de Recherche Agricole sur les conseils de taille téléchargeable à l'adresse suivante : <http://biodimestica.eu>.

F. Remarque

Le CRA-W fait la promotion (M. Lateur) de la taille en axe central depuis près de trente ans. À la plantation, il est conseillé de ne pas rabattre l'axe central, le bourgeon terminal est préservé car il favorise la bonne disposition des futures branches.

Nous partageons ce point de vue quand la branche centrale n'est pas trop grande (moins d'un mètre) et quand le sol est riche (limoneux, par exemple). Dans nos contrées, les conditions de croissance sont souvent plus difficiles et nous préférons tailler plus court, à chacun de faire son expérience...

Concernant la hauteur des charpentières, comme on ne les taille pas une fois qu'elles sont apparues et se développent (on en supprime, mais on n'intervient pas sur celles conservées), elles préservent une grande souplesse et s'abaissent sans casser sous le poids des premiers fruits. Cela réduit l'inconvénient de leur éventuelle plus grande hauteur.

Suivi indispensable dans les mois qui suivent la plantation : supprimer les pousses qui apparaissent au niveau du point de greffe et sur le tronc (SPG) !



Gourmands

2. La taille traditionnelle

Vous n'êtes pas séduit par la taille en axe central, remise à l'honneur il y a une trentaine d'années par les producteurs de pommes à cidre ? Inspirez-vous de la taille habituelle de nos campagnes. Elle donne en basse-tige ce qu'on appelle des buissons (pommiers, pruniers, cerisiers...) et des fuseaux (poiriers), soit la catégorie des arbres "en forme libre".

A. À la plantation :

Il faut choisir la branche la plus centrale pour prolonger le tronc. Cette flèche doit être dominante par rapport aux premières futures charpentières et donc taillées plus longue que celles-ci. On conserve ainsi 1/2 à 2/3 de sa hauteur (plus court si moins vigoureux, plus long si plus de vigueur)

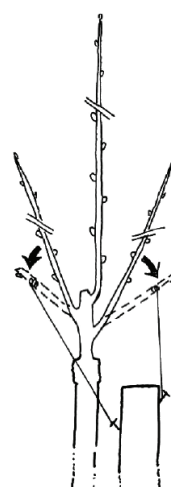
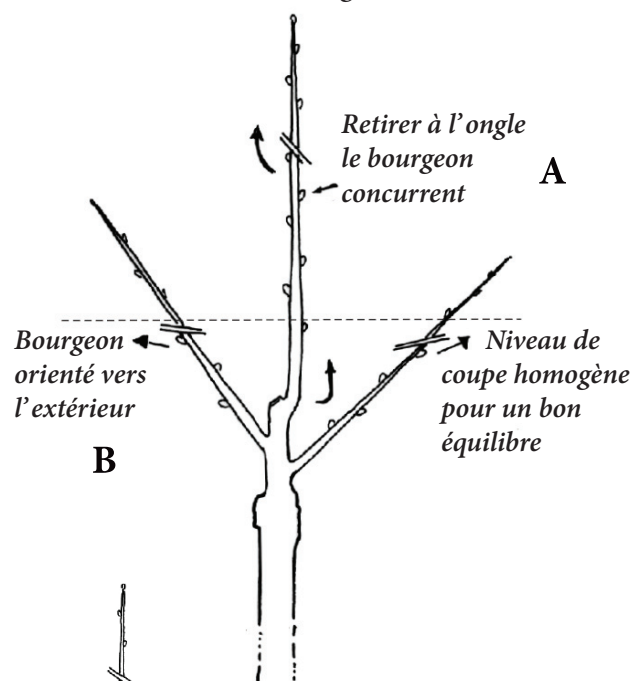
Comme pour l'axe central, il faut tenir compte de l'effet "baïonnette" et choisir le bourgeon du futur prolongement à l'opposé de l'orientation de la base de la pousse (dessin A).

Ensuite, on raccourcit les branches latérales, choisies comme futures charpentières, en se basant sur leur bonne orientation (3 à 120°, 4 à 90°...) en conservant 1/3 à 1/2 max. de leur longueur et en choisissant un bourgeon orienté vers l'extérieur afin d'ouvrir la structure de l'arbre (dessin B).

Si deux branches proches ont la même orientation, conservez celle qui prend sa base de manière à éviter que toutes les charpentières sélectionnées démarrent du même niveau (favorable à une casse en cas de surcharge de fruits, par exemple). Il faut également anticiper le grossissement des branches pour éviter qu'elles ne se gênent dans quelques années et veiller à "étager" les futures charpentières. Les arbres à noyaux présentent souvent beaucoup de branches à l'achat. C'est chez ceux-ci qu'il faut être très attentif sur ce point (supprimer, à leurs bases, les pousses excédentaires). Ils peuvent aussi être taillés assez courts car les bourgeons non éclos à la repousse meurent.

De plus, si les charpentières sont trop proches de la verticale (en parapluie renversé), n'hésitez pas à les écarter à l'aide de ficelles attachées au tuteur (clous, clous en U...).

1. Tailler l'axe plus long, 1/2 à 2/3 de la hauteur selon la vigueur. Veillez à la bonne orientation du bourgeon terminal.



2. On écarte les charpentières à l'aide de ficelle pour ouvrir la structure.

B. Avantages et inconvénients

Mêmes avantages que pour l'axe central : cette taille permet de s'inspirer de la forme traditionnelle propre à la variété et convient bien pour suivre ensuite l'arbre selon la méthode "Manuel de taille douce - Arbres fruitiers et d'ornement" de A. Pontappidan (Editions Terre vivante).

Cette taille est bien appropriée pour les basses-tiges plus particulièrement à cultiver en forme libre.

Inconvénients : Si on n'y prend pas garde, on obtient vite des étages de charpentières qui prennent leur base au même niveau, ce qu'il faut éviter dans la mesure du possible. Le premier étage de charpentières est souvent situé au point de greffe chez les demis-tiges et les hautes-tiges et en cas de bris d'une branche, c'est le porte-greffe qui rejette...

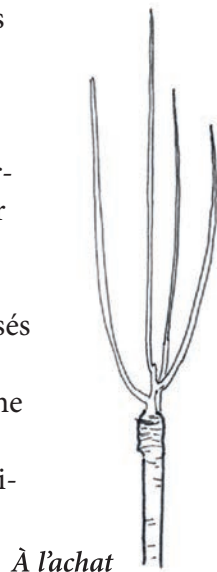
Les basses-tiges doivent être plantés à plus grand écartement qu'en formes "plus dirigées".

3. La taille en gobelet

A. À la plantation :

On supprime, si nécessaire, la pousse centrale pour "ouvrir" l'arbre et donc dégager le centre (tout au contraire de l'axe central décrit ci-avant), puis on rabat de moitié (en sol riche et plantation automnale) ou des deux tiers (en sol plus difficile et plantation printanière) les trois - voire au maximum quatre - charpentières conservées, orientées de manière uniforme (120°).

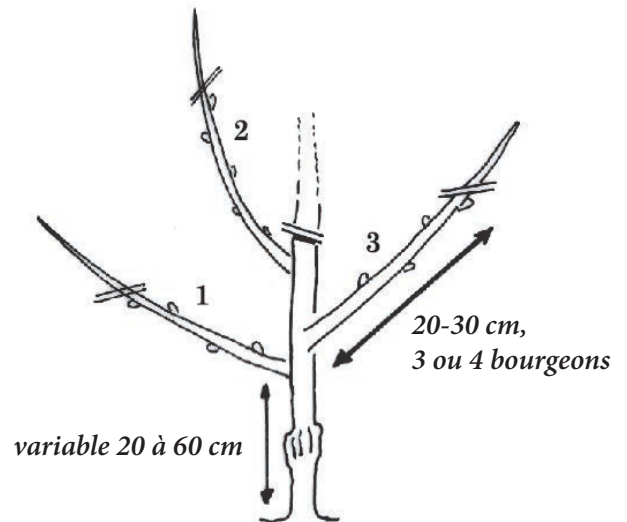
Si beaucoup de branches sont présentes, ce qui est le cas pour les variétés vigoureuses de pommiers et de pruniers, il faut choisir les quelques futures charpentières en essayant de répartir leur base en hauteur. On limite ainsi les risques futurs de casse des branches à leur base (favorisés par le fait que les branches ont démarré leur croissance au même niveau). Les branches les plus faibles ou en surplus sont supprimées à leur base.



B. Comment choisir le bourgeon supérieur ?

Comme la future pousse doit prolonger la charpentière choisie, on taille au-dessus d'un bourgeon orienté dans l'axe de la branche et vers l'extérieur de l'arbre.

Basse-tige : 1^{re} taille

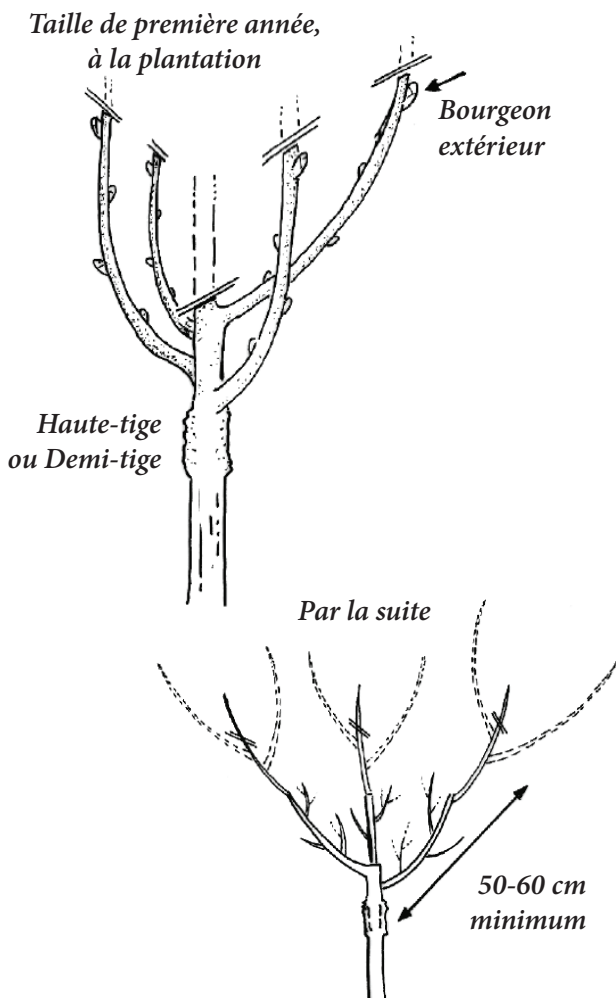


NB : Vous pouvez adopter un tronc plus haut pour faciliter l'entretien du pied du B.T. (tondeuse...)

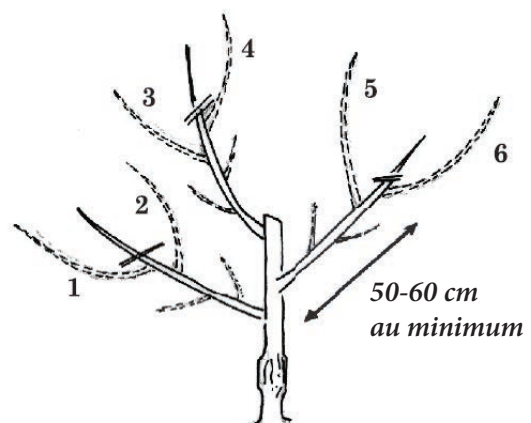
C. Et ensuite ?

L'année suivante, on rabat de moitié la nouvelle pousse au-dessus de deux yeux latéraux opposés (au besoin, il faut ébourgeonner à l'angle les concurrents afin de favoriser les bourgeons choisis) qui donneront deux nouveaux prolongements, on passe alors à 6 charpentières (8 si on avait gardé quatre branches à la plantation).

En basse-tige, il arrive que l'on recoupe encore une fois les nouveaux prolongements afin d'arriver à 12 charpentières, ce qui est un maximum. Le plus souvent, elles sont guidées individuellement sur un tuteur, une latte, un arceau... ce qui est contraignant et s'approche plus d'une forme palissée.



Basse-tige : 2^{de} taille



D. Avantages - inconvénients

Les branches adoptent rapidement une inclinaison favorable à la mise à fruits et elles bénéficient d'un bon ensoleillement.

Après quelques années, il est aisé de se glisser au coeur de l'arbre et de tailler les branches tout autour de soi sans échelle à déplacer comme pour le demi-tige et le haute-tige.

Lorsqu'une charpentièrre se rompt sous le poids des fruits, elle casse le plus souvent à sa base, au niveau du tronc. C'est un quart ou un tiers de l'arbre qui est perdu, celui-ci étant définitivement déséquilibré dans sa forme. De plus, il s'agit d'une large blessure, qui n'arrive pas à se cicatriser... Combien d'arbres anciens ne présentent pas une ouverture béante et profonde un peu au-dessus du point de greffe...

Pour ce qui est des basses-tiges, la forme en gobelet n'est pas des plus pratiques pour la taille car on est amené à agir depuis l'extérieur de l'arbre.

Après quelques années, une des charpentières a très souvent tendance à reconstruire un axe central, elle se redresse et devient plus dominante. Cela explique le conseil du CRA-W pour adopter, de préférence, la forme en axe central dès la taille de plantation.

4. Tailler ou ne pas tailler à la plantation ?

Divers ouvrages récents déconseillent de tailler l'année de la plantation et préconisent plutôt d'attendre l'année suivante. Ainsi, l'arbre est habillé de plus de feuilles, donc de plus de sève élaborée en retour vers le système racinaire et le développement des racelles en quantité est alors favorisé. Ce "moteur" de l'arbre permet, au printemps suivant, une très bonne réaction à la taille et l'apparition de fortes et vigoureuses pousses.

Cela va à l'encontre de notre apprentissage et de notre pratique, aussi avons-nous expérimenté l'absence de taille à la plantation, et voici ce que nous avons observé :

- dans le meilleur des cas, l'arbre arrive à se mettre en feuille dans sa globalité, il démarre de nombreuses et fines pousses et survit. Il vaut mieux l'avoir planté à l'automne, avoir effectué un petit toilettage (coupe des branches cassées, abî-

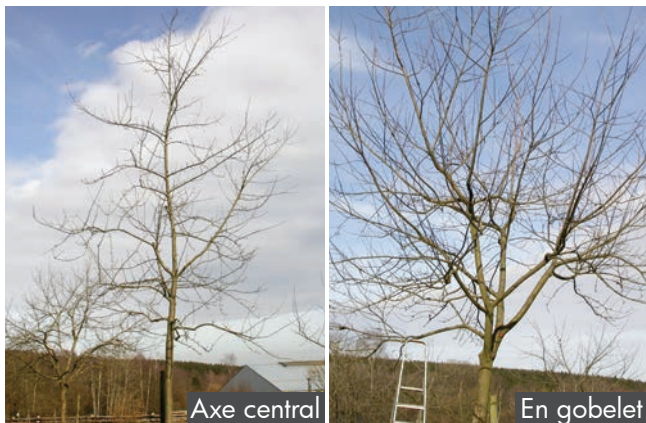
mées...) et avoir arrosé régulièrement tout au long de la saison de végétation. Les essais de taille au printemps suivant ne nous ont pas permis d'obtenir de meilleurs résultats si on examine la vigueur des nouvelles pousses ;

- dans la majorité des cas, la sève donnant toujours la priorité au point le plus haut, seules les extrémités des branches se sont mises à feuilles et ont développé quelques nouvelles pousses. Au milieu des branches, apparaissent des feuilles sans apparition de pousses. À leur base, le bourgeon n'est pas stimulé ou démarre pour dessécher ensuite. La moitié inférieure du houppier est dégarni. La taille de printemps ne permet pas l'apparition de pousses vigoureuses qui sont le plus souvent mal placées. Les brindilles qui se sont développées à la base ne se renforcent pas, elles se divisent sans donner un prolongement vigoureux. La forme souhaitée n'est pas atteinte ou, en tous cas, elle n'est pas bien démarrée. Si on ne taille pas au printemps suivant, le manque de vigueur est confirmé, le bas reste dégarni, des boutons de fleurs apparaissent le long des charpentières et peuvent produire des fruits, ce qui est beaucoup trop tôt : la présence de fruits peut épuiser l'arbre, qui n'a pas assez de vigueur pour les alimenter, et cela va lui prendre trop d'énergie ;

- par manque de vigueur, les branches sont longues et fines, la présence de ces fruits va les arquer et déformer le houppier qui cherche à s'installer, voire les casser.

- concernant les racelles, nous avons dû déplanter divers pruniers basses-tiges, taillés en axe central lors de la plantation, à l'automne qui suivit. Le volume développé par le nouveau système racinaire était impressionnant, toute la masse de terre mélangée avec le compost était complètement colonisée par un chevelu dense et sain.

Nous n'avons donc pas changé d'avis, "au jour d'aujourd'hui", la taille à la plantation est indispensable, que ce soit pour les arbres et arbustes fruitiers, ornementaux, de haies, etc. Elle est, après les conditions de plantation, le facteur qui influence le plus pour l'obtention d'une bonne reprise et un démarrage vigoureux de la nouvelle végétation.



Quelques coordonnées et sites web

- Pépinières Gérard, 060/31 12 51
www.pepinieresgerard.be Frasnès-lez-Couvin
- Pépinières Guy Lemaire 083/21 42 71
www.pepinierelemaire.be Leignon (Ciney)
- Pépinières Larsy Gérard et fils 069/34 53 83
larsy@swing.be Lesdain (Mons-Tournai)
- Pépinières La Roseaie (cerisier sur Damil)
071/74 01 43 (Roselies-Châtelet)
- Pépinières d'Enghien (formes palissées)
02/395 75 57 www.pepinieresdenghien.be
(Halles)
- Pépinières De Linde (formes palissées)
057/44 63 49 www.boomkwerkerijdelinde.be
site en français possible (Ypres)
- <http://rwdf.cra.wallonie.be> et
www.biodimestica.eu voir les diverses rubriques.
- www.pnvh.be voir la rubrique « PCDN de
Viroinval / Cellule Vergers »

Bibliographie conseillée

- Pontappidan Alain, 1991. La taille des arbres libres, arbres et arbustes fruitiers. Éditions "Terre Vivante", Paris, pp. 79.
- Dumont Éric, 2004. Vergers à l'ancienne, retrouver les savoir-faire traditionnels saison par saison. Éditions "La maison rustique - Flammarion", pp.169.
- Thorez Jean-Paul, 2005. Le guide du jardinage biologique, potager et verger. Éditions "Terre Vivante", Mens, pp. 308.
- Étalon Daniel, 2001. La taille n°1, brochure technique. Éditions "Les Croqueurs de pommes", Belfort Cedex, pp. 14.
- Burgon André, Étalon Daniel et coll., 2002. La taille des arbres fruitiers n°2, brochure technique. Éditions "Les Croqueurs de pommes", Belfort Cedex, pp. 44.
- Sansdrap André, 2001. Produire des fruits soi-même. Éditions "Notre Jardin", Nivelles, pp.190.
- Fasol Marc et Lateur Marc, 2011. Le jardin fruitier. Biodiversité : choix des variétés tolérantes, conduite des arbres, conservation et utilisation des fruits. Éditions « Weyrich », Neufchâteau, pp.155.



Diverses activités pratiques sont organisées tout au long de l'année, vous pouvez être tenus informés de celles-ci en donnant votre adresse mail ou postale aux « Amis du verger ».

Contact : Thierry Dewitte - viroinvol@skynet.be

En espérant vous avoir été utile,
Thierry Dewitte, coordinateur de la cellule
« vergers » du PCDN de Viroinval.

Avec la relecture attentive de Jacques Adriaensen,
Olivier Decocq et Camille Cassimans.
Qu'ils en soient remerciés.